

# La recherche scientifique dans l'industrie horlogère

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura**

Band (Jahr): **32 (1961)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-824980>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

consent les sacrifices nécessaires, notre pays verra s'ouvrir pour son industrie des biens d'équipement de vastes marchés nouveaux. L'ensemble de ces questions exige beaucoup de réflexion ; mais toute hésitation comporterait pour notre pays la menace de manquer le « tournant atomique ».

La solution des problèmes énergétiques exige une collaboration entre l'Etat et l'économie privée ; toutefois, quand bien même cette dernière a besoin d'un sérieux appui de la Confédération, il lui appartient — comme elle l'a déjà fait — de prendre l'initiative d'assurer à notre pays la possibilité de concourir avec l'industrie d'autres nations, afin de maintenir sa place sur les marchés mondiaux, et partant le niveau du standard de vie élevé de sa population. Quant au gouvernement — qui a essentiellement pour tâche de favoriser la recherche, de l'encourager, de coordonner les efforts et de légiférer en matière de sources nouvelles d'énergie et du transport des carburants liquides et gazeux — il doit faire preuve d'une juste vision de l'avenir et d'une constante souplesse. A ce titre, et s'il respecte le rôle primordial qui est dévolu à l'économie privée, les mesures qu'il prendra contribueront largement à résoudre le problème immense du besoin croissant d'énergie qui se manifeste dans le monde entier... problème qui se pose à la Suisse comme à toutes les nations évoluées. Car notre industrie et notre économie en général peuvent être appelées à jouer un grand rôle dans ce domaine.

## **La recherche scientifique dans l'industrie horlogère**

Où en est la recherche scientifique « officielle » au Laboratoire suisse de recherches horlogères à Neuchâtel ?

Ainsi que le note le « Bulletin d'informations de la F.H. », il convient tout d'abord d'envisager la question sur un plan général avant d'aborder le plan horloger. Dans quelque industrie que ce soit, la recherche scientifique pose un certain nombre de problèmes qu'il faut connaître.

Relevons, en premier lieu, le décalage auquel on assiste aujourd'hui, entre la recherche de base et la recherche appliquée : la première va si vite, depuis quelques dizaines d'années, que la seconde n'a pu tirer, en temps utile, toutes les conséquences possibles. Dans de nombreuses industries, certains problèmes ont été purement et simplement abandonnés au profit d'autres, considérés comme plus rentables. Le relèvent notamment les auteurs de « L'Horlogerie et l'Europe », en citant cette société hollandaise « qui, dans les années 40 déjà, eût sans autre englobé dans son programme de recherche l'étude d'une montre électrique ou électronique si la télévision, notamment en couleurs, n'était alors venue lui apporter un champ d'activité suffisamment vaste et prometteur ».

# Laufon Jura

Le nouveau lavabo «Sarine»  
en porcelaine sanitaire,  
trois grandeurs,  
en blanc ou en couleur



610 x 490



570 x 440



510 x 410



## Nos produits:

### Appareils sanitaires

évier, lavabos etc.

### Carreaux en faïence émaillée

blanc, crème et en couleurs

### Carreaux de grès cérame

### Mosaïque de grès cérame

### Tuiles et briques

### Porcelaine électrotechnique

C'est inscrit sur le visage de Pierrot: la propreté met de bonne humeur. Or, il est aujourd'hui facile de concilier les exigences de l'hygiène avec notre besoin naturel de bien-être et de joie de vivre.

Les appareils de céramique en porcelaine sanitaire sont la solution idéale. Connaissiez-vous les nouveaux modèles? Ils sont de forme plaisante, aisément accessibles partout, donc faciles à nettoyer. Par leur grand bassin, leur rebord empêchant l'eau de gicler et leurs surfaces suffisantes pour poser des objets, ils répondent aux besoins de tous les jours. Les appareils en porcelaine sanitaire réjouissent les yeux et donnent une impression de propreté et de fraîcheur. Vente par les grossistes en articles sanitaires.

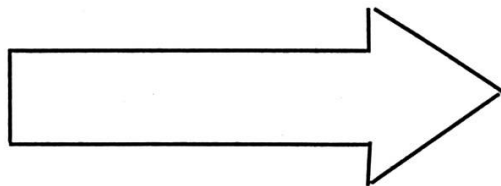
**SA pour l'Industrie Céramique Laufon  
Tuilerie Mécanique de Laufon SA**

un centre de l'industrie de la céramique



## **Les Fabriques de Balanciers Réunies S. A.**

à Bienne et leurs succursales dans le Jura bernois



Saignelégier  
Saint-Imier  
Evilard  
Bienne

vous fournissent toute la gamme de balanciers

1029

## **REIFLER & GUGGISBERG, ing. S. A.**

Entreprise de construction

**BIENNE**

Téléphone (032) 4 44 22



Ponts et chaussées  
Voies ferrées  
Revêtements de routes  
Bâtiments industriels

1030

Signalons aussi le coût croissant de la recherche à mesure que l'on se rapproche de l'industrialisation. Enfin, se pose également le problème « de la matière grise ». Indépendamment des sommes à disposition, le recrutement des chercheurs se heurte fréquemment aujourd'hui à de graves difficultés, en particulier en Europe ; toutefois, notre continent, depuis quelques années, fait des efforts considérables pour retenir ses savants, et paraît parvenir actuellement à remonter la pente.

Arrivons-en maintenant au plan horloger. Des déclarations faites par MM. Henri Mügeli, directeur du Laboratoire suisse de recherches horlogères, et Paul Dinichert, chef de la recherche scientifique, il appert qu'à Neuchâtel aussi on cherche à résoudre les problèmes passés ci-dessus en revue. La matière grise est, pour nous, souvent difficile à trouver. La chronométrie exerce une attraction relative sur les esprits, et l'on sait que les techniciens horlogers rencontrent des obstacles à cet égard.

Le Laboratoire a à sa disposition, depuis 1959, un million de francs environ pour ses travaux. La somme devra être augmentée, estime-t-on à Neuchâtel, non seulement si l'on désire développer la recherche — ce qui est le cas, nous le verrons plus loin — mais aussi en fonction même du développement des techniques appliquées à la mesure du temps. Quant au programme mis en œuvre par l'institut de Neuchâtel, il évolue selon les grandes lignes suivantes.

Une première part de l'activité du Laboratoire a pour objet la recherche de base, en particulier l'étude des propriétés du corps solide, en vue de leurs applications dans la fabrication de la montre, comme aussi le développement de nouveaux étalons de fréquence, à l'ammoniaque, au césium — on sait que l'horloge atomique présentée à l'Exposition universelle de Bruxelles a été réalisée à Neuchâtel. La seconde part d'activité concerne les demandes particulières adressées par les fabricants. Quant à la troisième, elle a trait à l'étude des questions relatives à la montre électrique et électronique, et à la coordination de la recherche dans ce domaine.

Ce qu'il faut dire encore, c'est à quel point il serait utile qu'une collaboration plus confiante s'institue entre le Laboratoire et l'industrie. Souvent s'établissent des relations fructueuses, les problèmes étant communiqués à Neuchâtel en toute franchise, résolus en commun à la satisfaction des parties. Parfois aussi, on a le sentiment que les méthodes de travail telles qu'elles doivent être appliquées à Neuchâtel sont mal connues de certains milieux, que le contact nécessaire n'est pas établi, ou pas établi à temps. Plus le Laboratoire sera en prise directe sur l'industrie, plus les liaisons seront nombreuses et mieux il pourra concevoir son programme, sélectionner les travaux les plus utiles, créer pour ses chercheurs une atmosphère de travail favorable.

Ajoutons enfin que l'intensification de la recherche est à l'ordre du jour des organisations horlogères. Les sommes mises à disposition de nos savants devront être accrues ; d'autre part, les projets envisagés par les organisations, l'un des plus intéressants consiste en la création d'un centre d'application technique. Les études sont en cours à ce sujet.